

LE POUVOIR GLYCOLYTIQUE DU TISSU ADIPEUX (*).

G. SCOZ

(Laboratoire de Chimie biologique de la R. Université de Napoli
dirigé par le Prof. G. QUAGLIARIELLO).

RÉSUMÉ DE L' A.

Mes recherches ont eu pour but l'étude de l'action des ferments glycolytiques du tissu adipeux, ferments dont j'avais déjà constaté la présence dans des recherches que j'avais faites auparavant.

Dans mes expériences actuelles j'ai suivi la méthode de WARBURG, c'est-à-dire, j'ai prélevé le tissu, je l'ai mis dans le liquide RINGER bicarbonaté et dans une atmosphère d'azote contenant 5 % de CO_2 à 37° . L'acide lactique qui se forme pendant la glycolyse agit sur les bicarbonates et met en liberté une quantité correspondante de CO_2 . L'augmentation de volume du gas dans l'appareil nous donne la mesure de l'intensité de la glycolyse. Il fallait, pourtant, tenir compte de la lipolyse qui a lieu dans le tissu adipeux et qui, elle aussi, met en liberté des acides gras. Il était impossible d'inhiber chimiquement cette lipolyse, car les substances capables d'inhiber les ferments lipolytiques ont, en général, une action encore plus profonde sur les enzymes glycolytiques (p. ex. les fluorures). Par contre il y a quelques inhibiteurs spécifiques de la glycolyse qui n'influencent pas remarquablement la lipolyse, si on les emploie à la concentration nécessaire pour supprimer la glycolyse (NaFl, acide mono-bromo-acétique).

J'ai donc comparé la production de CO_2 dans deux portions de tissu, dans l'une desquelles j'avais empêché la glycolyse moyennant l'acide mono-bromo-acétique ou moyennant le fluorure. En faisant la différence entre les quantités de CO_2 produites dans les deux expériences j'ai trouvé la valeur de la glycolyse.

Contemporainement j'ai pris une 3^{ième} portion de tissu, que j'ai traité analoguement, mais que j'ai mis dans le RINGER additionné de

(*) *Archivio di Scienze Biologiche*, XVIII, 385-394, 1933, avec 3 figg. d. l. t. -
Pour la Bibliographie voir la note originale.

